

# Citoyen·nes du livre #58 « Lire ensemble »

8 avril 2026

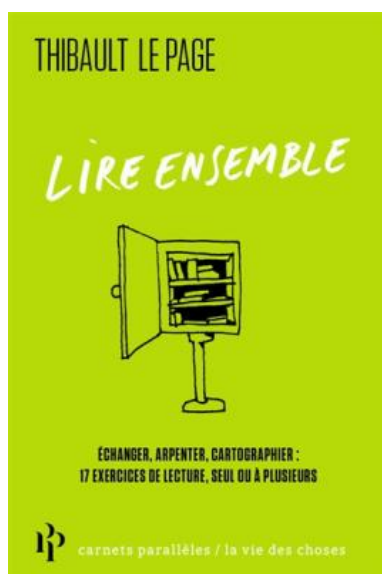
« Nous vous invitons à venir avec un livre (ou autres objets culturels) qui parle de la lecture en commun. Qu'est-ce que ça nous fait de lire ensemble ? Le même livre ? Comment peut-on lire ensemble ? Arpentage ? Pour quoi lire ensemble ? Débattre ?

Cela nous permettra de réfléchir à un nouveau nom et au fonctionnement du groupe de lecteur.ices.

Discuter, échanger, présenter des livres, des films ou tout autre objet culturel, en bonne compagnie et bien installé.es entre un bol de chips et un bon verre. »

**Présent·es : Pierre, Jérôme, Fabien, Tamara, Zinedine, Jacqueline, Michel**

**Tamara**



**Thibault Lepage *Lire ensemble : échanger, arpenter, cartographier, Premier parallèle (Carnets parallèles), 2026***

« Lire, lire encore. Retrouver le goût de ce qui s'élabore sur le temps long, favoriser le plaisir d'être ensemble, de partager, de discuter, de débattre, de construire sa pensée en dialogue : voilà un programme qui emporte la conviction générale. Comment mettre cela en œuvre à une époque où le temps de lecture est de plus en plus cannibalisé et où les programmes d'intelligence artificielle semblent se substituer à cette mise en partage ? L'ambition de cet ouvrage est de fournir des clés pour initier et soutenir des temps collectifs autour du livre.

Connaissez-vous l'arpentage, pratique qui consiste à découper un livre pour le lire à plusieurs ? L'échange de bibliothèques ? Les clubs de lecture ? Thibault Le Page, s'inspirant notamment de démarches issues de l'art et du design, propose dix-sept

exercices conçus pour découvrir le goût de lire ensemble, comme on s'attable ensemble. »

(source : site éditeur)

Un livre qui propose des pistes concrètes pour des modes de lecture en collectif !

Certain·es lecteurices ont-iels déjà expérimenté certaines de ces pratiques, ou d'autres ?

Oui : l'arpentage, les rencontres littéraires, les cafés littéraires du B3 (axés sur un pays ou une thématique spécifique : littérature des USA, les conflits armés...). C'est l'occasion de découvrir de nouveaux·elles auteurices, des nouvelles thématiques. Ce sont des temps de découverte.

L'arpentage divise : certains y trouvent du plaisir par son aspect ludique et le suspens qu'il crée. D'autres sont perturbés d'y perdre la structure initiale du livre. L'atomisation peut générer de la frustration, et n'aide pas toujours pour la restitution du propos.

On peut lire en annotant avec des images, des « sketchnotes », ce qui aide notre cerveau, lui permet d'ancrer les idées dans la durée. Idem pour la lecture à voix haute. La manière de lire (scansion, pauses...) participe à la manière dont on vit la lecture.

## Pierre

### Mary Ann Shaffer et Annie Barrows, *Le cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates*, 10/18

« 1946, alors que les Britanniques soignent les blessures de guerre, Juliet Ashton, écrivain en manque d'inspiration, entreprend une correspondance avec les membres attachants d'un cercle de Guernesey. De confidences en confidences, la page d'un nouveau roman vient de s'ouvrir pour la jeune femme, peut-être aussi celle d'une nouvelle vie... »

(source : site éditeur)

Ce lecteur s'en fait la lecture à voix haute pour entraîner son cerveau. Lire à voix haute ( en faisant varier les intonations, le débit...) et parler en groupe sont des pratiques qui peuvent être thérapeutiques, notamment dans le cas de lésions cérébrales.



Extrait lu :

#### **De Eben Ramsey à Juliet**

28 février 1946

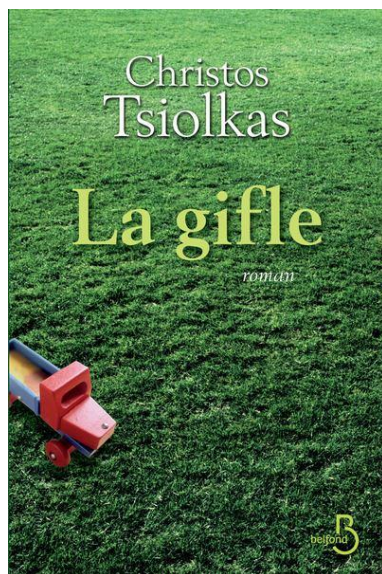
Chère Miss Ashton,

J'habite Guernesey et je m'appelle Eben Ramsey. Mes ancêtres étaient tailleurs de pierres tombales et dépeceurs - spécialisés dans l'agneau. Ce sont les choses que j'aime faire pour occuper mes soirées, mais je vis de la pêche.

Mrs. Maugery dit que vous voudriez recevoir des lettres sur nos lectures pendant l'Occupation. Je comptais ne plus parler - ni me souvenir, si possible - de ces années, mais Amelia affirme que vous êtes une personne de confiance, et je la crois. Sans compter que vous avez eu la gentillesse d'envoyer un livre à mon ami Dawsey, qui n'est pour vous qu'un inconnu. J'ai donc décidé de vous écrire en espérant que cela vous aidera pour votre article.

Mieux vaut commencer par préciser que nous n'étions pas un vrai cercle littéraire, au début. En dehors d'Elizabeth, de Mrs. Maugery, et de Booker peut-être, presque aucun de nous n'avait remis la main sur un livre depuis l'école. Quand nous les choisissions sur les étagères de Mrs. Maugery, nous avions peur d'abîmer du si beau papier. Je n'avais aucun goût pour ce genre d'activité, à l'époque. Je ne me serais jamais résolu à ouvrir mon premier livre, si je n'avais eu à l'esprit l'image du commandant et de la prison. [...]

## Jacqueline



### Christos Tsiolkas, *La gifle*, Belfond 2011

« Lors d'un barbecue entre amis, un adulte gifle un enfant qui n'est pas le sien.

Un incident qui va créer une onde de choc parmi les invités et provoquer une série d'événements explosifs. Mais aussi révéler, derrière les belles apparences, le racisme ordinaire, la drogue, l'alcool, la honte et une extrême solitude.

Tour à tour violent et bouleversant de tendresse, un très grand roman qui dresse, avec une formidable lucidité, le tableau d'un Occident en pleine confusion. »

(source : site éditeur)

Il s'agit d'un coup de gueule plutôt que d'un coup de cœur. En Australie, un adulte gifle un enfant à un barbecue. Le livre déploie toutes les conséquences de ce geste, sous forme de roman chorale (vue d'ensemble des prismes individuels). Jacqueline ne l'a pas aimé (notamment à cause de « pièces rapportées » comme la présence de scènes de sexes gratuites qui n'apportent rien à la narration), mais l'a lu jusqu'au bout.

Au passage, on apprend que l'Australie compte une très grande communauté grecque, diaspora dont est issu l'auteur.

## Fabien

« Il n'y a rien de plus collectif qu'un livre de cuisine »

### Guélia Pevzner, *Cuisine soviétique ; le livre de la nourriture bonne et saine, L'épure (Faim de l'Histoire)*, 2024

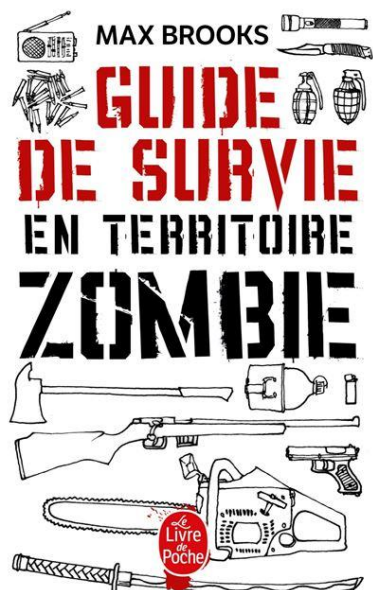
« La première édition de ce livre a vu le jour en 1939, après la Grande Terreur. La dernière est parue en 1999, lorsque l'URSS n'existait plus. Entre ces deux dates, huit millions d'exemplaires ont été tirés et malgré ces énormes tirages, il n'y en a pas eu assez pour tout le monde. Il reste un objet rare et recherché. Aujourd'hui, il sert toujours comme un ouvrage de cuisine, mais aussi comme support pour mieux comprendre les origines de la tragédie qui se déroule sous nos yeux. »

(source : site éditeur)



Livre qui a été un best-seller parce qu'il était le seul livre de cuisine disponible en URSS. S'inspire des USA, mais adaptés à la sauce russe. C'est aussi un livre de propagande : plats nationaux pour une cuisine qui réunisse les peuples. Mais les recettes étaient inapplicables pour la majorité, parce que les ingrédients nécessaires ne leur étaient pas accessibles.

Zinedine



Ce livre vise à préparer les lecteurs à survivre dans le cas d'une invasion de zombie. Le ton est plutôt sérieux, ce qui lui donne un côté amusant de par l'absurdité d'écrire un livre sérieux sur un scénario plus qu'improbable. Le côté très américain n'aide pas à prendre au sérieux le livre.

J'ai choisi ce livre car je trouve que le format "guide" rentre bien dans le thème, un guide se partage, il y a une idée de transmission de l'information et parfois de débat/discussion sur ce qui est lu.

Je trouvais intéressant de lancer un débat sur le survivalisme, le fait que des gens attendent une invasion zombie avec impatience, les pourquoi du comment des gens en arrivent à préférer un scénario apocalyptique au monde actuel.

### Amorce d'évaluation

Après l'introduction de la démarche d'évaluation, plusieurs participant-e-s manifestent leur souhait de bénéficier d'un vrai temps pour réfléchir à tout cela posément, en dehors de la présente séance. Dans cette optique, un mail sera envoyé au groupe.

Toutefois, certain-es lecteurices mentionnent qu'ils en ont marre de l'injonction permanente à la bienveillance. « Dans les années 70, les débats étaient houleux, on s'engueulait ». Pourquoi protéger en amont plutôt que d'intervenir au moment où un propos déplacé serait tenu ? Cela pose la question de la manière dont on peut parler ensemble. Est-il nécessaire de préciser les règles en amont ? Et qui les établit ?

Une prochaine réunion entièrement consacrée à l'évaluation est programmée **le mercredi 6 mai à 18h.**

**La prochaine édition des Citoyen·nes du livre est prévue le mardi 9 juin à 18h et aura pour thème « Désordre(s) », en lien avec l'exposition de Philocité qui se tiendra à ce moment-là dans l'Espace Rencontres de la Bibliothèque George Orwell.**